Pour citer cet article :

Herbette (Louis), *L'œuvre pénitentiaire. Études présentées à l'occasion de l'organisation du Musée spécial et des expositions de l'administration française,* Melun, Imprimerie administrative, 1891, pp. 69-70.
Source : Gallica / Bibliothèque municipale de Lyon

Enfants en justice
XIX-XX ème siècles

L'ŒUVRE PÉNITENTIAIRE

ÉTUDES

PRÉSENTÉES

A L'OCCASION DE L'ORGANISATION

DU MUSÉE SPÉCIAL ET DES EXPOSITIONS

DE L'ADMINISTRATION FRANÇAISE

PAR

L. HERBETTE

CONSEILLER D'ÉTAT, DIRECTEUR DE CETTE ADMINISTRATION

Président de la Commission pénitentiaire internationale.

MELUN

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE

1891

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de Lyon-part Dieu

C'est que les mêmes individus et les mêmes forces, les mêmes qualités et les mêmes défauts peuvent servir à bien où à mal, selon la vigilance, l'habileté et l'énergie de ceux qui les dirigent. Mais la condition première pour une œuvre d'éducation, plus encore que pour toutes autres entreprises, c'est la sincérité, cette chaleur de cœur, ces sentiments d'affection par lesquels rien n'est impossible et sans lesquels rien n'est réel ni durable.

On conçoit donc et l'on est heureux que le public ait montré tant de faveur pour l'exposition où l'on avait fait appel à son cœur et à sa justice, même pour des enfants soupçonnés d'être vicieux ou coupables, même pour les adultes que la justice a frappés.

Serait-ce contre toute espérance de succès, on doit au prochain, on se doit à soi-même de tenter d'arrêter dans le mal ceux qui s'y abandonnent. A plus forte raison doit-on s'efforcer de ramener au bien des êtres encore flexibles, encore prêts à subir l'impulsion qu'on saura leur donner.

L'engagement volontaire dans l'armée et dans la marine est présenté aux jeunes gens comme la plus belle récompense du mérite et de la bonne conduite. C'est l'honneur conquis par le dévouement à la patrie ; c'est l'égalité justement acquise par la communauté du péril et des services rendus avec les enfants des meilleures familles. Aussi n'est-ce pas sans attendrissement que les maîtres et les directeurs voient tels de leurs anciens élèves se distinguer sous les drapeaux, gagner sur de lointains champs de bataille l'épaulette, et parfois mieux. On devine ce que peuvent de tels faits sur l'imagination des camarades, et l'intérêt public se trouve encore ici d'accord avec l'intérêt des enfants et des familles,avec celui de l'œuvre pénitentiaire.

Une des fractions les plus curieuses de l'exposition était sans contredit la vaste panoplie maritime de Belle-Ile-en-Mer. Munis de cinq embarcations qui leur servent à l'apprentissage et à la manœuvre, les pupilles marins sont vite habitués au maniement de la rame, de la voile et des agrès. Ils vont, sous la direction de marins expérimentés, faire la pêche autour de l'île ; ils ont, pour leurs exercices à terre, un navire fixe de 23 mètres de long, pourvu des mâts et voiles qui permettent d'apprendre en tout temps, sans danger, aux enfants le métier de mousse et aux jeunes gens le métier de gabier. Une école de matelotage, où sont enseignées les notions théoriques

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de Lyon-part Dieu

et pratiques les plus utiles, avec emploi des outils et instruments voulus, se trouve complétée par des ateliers de corderie et de voilure, par la confection des câbles et nœuds, la fabrication et la réparation des pièces et agrès d'un bateau.

Les plus aptes à la profession de mécanicien y sont en outre préparés ; de sorte que soit dans les équipages de la flotte, soit dans les professions et industries intéressant la marine, le gagne-pain est assuré, un avenir est offert aux pupilles qui, par leur origine, leurs aptitudes et leurs préférences, semblent destinés à quelque carrière de ce genre.

C'est un ancien capitaine au long cours qui dirige la section des pupilles marins, pour le service technique ; et c'est un ancien officier de marine, homme aussi distingué que bienveillant, dont le mérite est mis à contribution au profit de l'œuvre ; car il veut bien se charger d'en suivre le fonctionnement.

En résumé, lorsque l'administration applique ses soins à l'éducation, à la préservation des mineurs, elle est assurée de répondre au sentiment comme à l'intérêt public, à l'expérience des praticiens pénitentiaires comme aux conceptions les plus hautes de la science pénale.

C'est au début qu'il faut prendre le délinquant, le criminel ; ou plutôt il faut le saisir avant qu'il ait la pensée nette d'être un criminel ou un délinquant ; car lorsque la conscience est faussée ou brisée, la lutte contre le mal devient cruellement âpre et trop souvent inefficace.

Ce qu'on ambitionnait aussi, c'était de réagir contre les préjugés qui font considérer comme indifférente ou inutile aux honnêtes gens l'action exercée sur les gens malhonnêtes. Redisons-le : s'occuper de la partie malsaine de la société, c'est encore travailler pour la partie saine.